



La haute couture du verre

LE DESIGNER DE VERRE **BERNARD PICTET** MET LE NOBLE MATÉRIAU DANS TOUS SES ÉTATS POUR LES PLUS GRANDS ARCHITECTES

PAR MARIE-JO MALAÏT



1: Hall du siège Louis Vuitton. Verrière lumineuse bombée de onze mètres sur treize, aux poutres de verre à suspentes intégrées.

On peut manier la transparence et être omniprésent. C'est le tour de force de Bernard Pictet. Partout où le luxe et le pouvoir exigent la démonstration de l'excellence, le designer de verre donne corps à l'invisible. On trouve sa trace chez Chanel, Hermès, Christian Dior, Louis Vuitton, Cartier ou Goyard. Dans les sièges sociaux les plus prestigieux, il inscrit ses effets de verre. « Je suis un spécialiste de l'extraordinaire », s'amuse l'expérimentateur qui compare son travail à la haute couture. Et les maisons de mode l'entendent bien ainsi. Dans la nouvelle boutique Christian Dior, rue Royale à Paris, le verrier signe le parement de verre et de miroirs aux effets cinétiques qui habille l'escalier monumental. Pour la maison Chanel, il réalise un panneau mural doré à la feuille et éclaté au burin. L'architecte Peter Marino lui a demandé d'intervenir au dernier étage de la tour Chanel à Tokyo. Dans son atelier du quartier Oberkampf à Paris, le virtuose du verre, assisté d'une équipe de

neuf personnes, relève de spectaculaires défis. « Faire ce que les autres ne savent pas faire », voilà son *mantra* depuis près de trente ans. « Le verre est un matériau caméléon. On le travaille à chaud ou à froid, il peut être transparent ou opaque, neutre ou coloré ; il semble fragile, mais il supporte de lourdes charges, il peut conduire de l'électricité et éclairer. Ce qui me fascine, c'est de le pousser dans ses derniers retranchements. » Comme ce « mikado » de barres de verre jeté sur une surface de glace conçu pour le siège des assurances Ama. Des clients d'exception, comme le roi du Maroc ou le sultan de Brunei, ont fait appel à son savoir-faire. Imaginer une table de trois tonnes et sept mètres cinquante de long... le casse-tête l'amuse. Les grands noms de l'architecture et de la décoration ne sauraient se passer de ses audaces. Pour la librairie Taschen de Los Angeles, Philippe Starck lui envoie les photos de la saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Il s'inspire de ►►



1: Vitrine de la joaillerie Hermès à Tokyo. Verre feuilleté coloré éclaté au burin argenté. 2: Université Léonard de Vinci à La Défense. Fresque en verre gravé. 3: Mezzanine lumineuse de la boutique Taschen à Los Angeles. 4: Console en verre avec réservoir à huile intégré dans le plateau pour créer des flammes.

► l'art du bossage de l'architecte visionnaire Claude Nicolas Ledoux pour créer des coulées de verre au toucher granité comme des cristallisations de sel. Il aime ce travail en binôme. « Les architectes rêvent leurs projets. Nous réalisons leurs rêves », souligne cet artisan d'art qui « aime trop l'art pour se considérer comme un artiste ». Pour plier le verre à ses envies, Bernard Pictet fait appel à des techniques d'avant-garde. La réalisation des poutres de verre qui ornent le hall du siège parisien de Louis Vuitton reste une première mondiale. Il fait breveter sa méthode de perçage qui permet d'introduire des fils électriques à l'intérieur du verre. Le collage par ultrasons n'a plus de secrets pour lui et lui permet de produire des objets poétiques comme une console-lampe à huile

ou des cloisons lumineuses. Rien ne prédestinait pourtant cet étudiant en droit à quitter son 6^e arrondissement natal pour s'aventurer dans le métier du verre. En 1981, les jeux de l'amour et du hasard le détournent du droit chemin. Il rachète l'atelier d'un spécialiste du verre gravé. « La vocation est venue en apprenant les rudiments du métier. » Quand il n'est pas sollicité par d'éminents architectes et décorateurs, comme Jean Nouvel ou Alberto Pinto, Bernard Pictet aime travailler avec des plasticiens comme Jean-Charles Blais au pôle universitaire Léonard de Vinci à La Défense. « C'est passionnant de retranscrire la sensibilité d'un artiste sur le matériau », dit-il en rêvant d'une collaboration avec James Turrel ou avec le peintre Pierre Soulages. ■